

Objet : Projet de construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay

Je m'oppose au projet de GNL Québec car je crois que l'implantation de ce projet viendra nuire à un développement local et régional pérenne au Saguenay – Lac-Saint-Jean.

1 - Le gaz naturel n'est pas une énergie de transition. Le promoteur a affirmé que le gaz produit au Canada sera exporté en Chine, par exemple, pour remplacer le charbon. Pourtant, aucun contrat n'a été signé entre GNL et la Chine et rien ne prouve que le gaz remplacerait du charbon. GNL Québec est un projet qui ne se base sur aucune véritable demande sur les marchés mondiaux.

Dans le contexte où l'ensemble des pays sont en quête d'énergies de substitution au charbon et au pétrole, je crois que notre région, et plus largement la province du Québec, aurait tout avantage à miser sur le développement d'énergies renouvelables pour lesquelles l'expertise est déjà bien présente et pourrait être sollicitée pour soutenir les pays dans leurs efforts de transition énergétique. Cela représenterait une opportunité de développement économique pérenne qui ferait rayonner le Québec à l'international et assurerait sa prospérité durablement, contrairement au projet de GNL Québec, dont la durée de vie est de seulement 25 ans¹.

2 - À la lumière de la division et la polarisation que suscite déjà le projet de GNL Québec, je m'inquiète fortement, tout comme Marie-Ève Maillé (spécialiste de l'évaluation des conséquences sociales et de l'acceptabilité sociale des grands projets et professeure associée au Centre de recherche interdisciplinaire sur le bien-être, la santé, la société et l'environnement de l'UQAM) du fait que celui-ci « risque de créer des divisions chez les citoyens, et donc d'affecter le tissu social et la santé de tous »².

A cet effet, je regrette que, même si le gouvernement a demandé une évaluation des conséquences psychologiques et sociales associées à la réalisation du projet GNL Québec, les promoteurs n'ont pas tenu compte de ces enjeux dans le cadre de leur étude d'impact. Il était demandé à GNL Québec d'évaluer « les impacts sur la cohésion sociale (tensions et conflits sociaux suscités par le projet ou, à l'inverse, renforcement des liens sociaux par la mobilisation communautaire) et les conséquences psychosociales associées à ce type de répercussions (sentiment de colère, de fierté, d'impuissance, d'insécurité, d'isolement, etc.) ». On y précisait aussi le besoin d'examiner les effets sur « la vie quotidienne » et « la qualité de vie » de la population de la région.

¹ Faits saillants - Analyse de cycle de vie du Centre international de référence sur le cycle de vie des produits, procédés et services (CIRAIG) -

https://energiesaguenay.com/media/cms_page_media/38/Fiche_CIRAIG_v06Finale.pdf

² Le Devoir – 18 octobre 2020 - GNL Québec: pas d'évaluation des conséquences psychosociales -

<https://www.ledevoir.com/societe/environnement/588012/gnl-quebec-pas-d-evaluation-des-consequences-sociales>

Je déplore donc le fait que notre région mise sur un projet qui viendrait nuire à la cohésion sociale, élément influent des dynamiques de développement territorial.

3 - La région du Saguenay – Lac-Saint-Jean est aux prises avec des enjeux démographiques majeurs, notamment un important vieillissement de la population exacerbé par un exode des jeunes. Cette situation inquiète les intervenants de la région puisqu'elle présente des impacts importants tant sur l'occupation et la vitalité du territoire que sur la disponibilité de la main d'œuvre et donc sur les opportunités de développement économique des municipalités et acteurs socio-économiques de la région (entreprises, établissements scolaires, etc.). L'attractivité de nouveaux résidents et la régionalisation de l'immigration sont ainsi perçues comme des solutions d'importance pour contribuer au redressement démographique, faire face à la rareté de la main-d'œuvre et favoriser le développement économique régional, mais il y a cependant beaucoup à faire pour renverser la vapeur.

Je pense que le projet proposé par GNL Québec n'est pas un projet qui contribuera à renforcer l'attractivité de notre région puisqu'il ne donnera pas au Saguenay – Lac-Saint-Jean l'image d'une région dynamique, innovante, créative et qui base son développement sur des projets porteurs d'avenir qui s'appuient sur les forces de la communauté.

Je suis ainsi fortement en accord avec les propos de Frédéric Gagnon et Virginie Théberge, copropriétaires de l'entreprise régionale Gagnon Frères³ :

- « Il faut prendre les moyens pour attirer la main-d'œuvre, ramener nos jeunes et être une destination de choix pour les immigrants. »
- « Il faut travailler sur l'attractivité de la région, développer nos forces, se distinguer des autres régions, être les plus accueillants et les meilleurs dans ce qu'on vise. Il faut développer une vision collective en ce sens. »
- « En d'autres mots, la région doit être le paradis du plus d'aspects possible. La motoneige, la raquette, la pêche, le vélo, les sports nautiques, les rythmes du monde, les jeux vidéo, le bleuet ; peu importe, il faut y aller à fond dans ce qui peut devenir une image de marque, une différence. »
- « Notre région se doit de viser l'excellence et la performance, il faut inciter tous les acteurs socio-économiques à laisser la division – municipale, régionale, politique et concurrentielle – de côté, pour montrer une image forte et unie. »
- « C'est notre seule chance de voir la région se développer. »

Carine Blenny
Citoyenne

³ Le Quotidien – 23 mars 2019 - Devenir « la plus accueillante au Québec - <https://www.lequotidien.com/affaires/cahier-affaires/devenir--la-plus-accueillante-au-quebec--da3f828f5bed247fe0f4b0e3b70ac986>